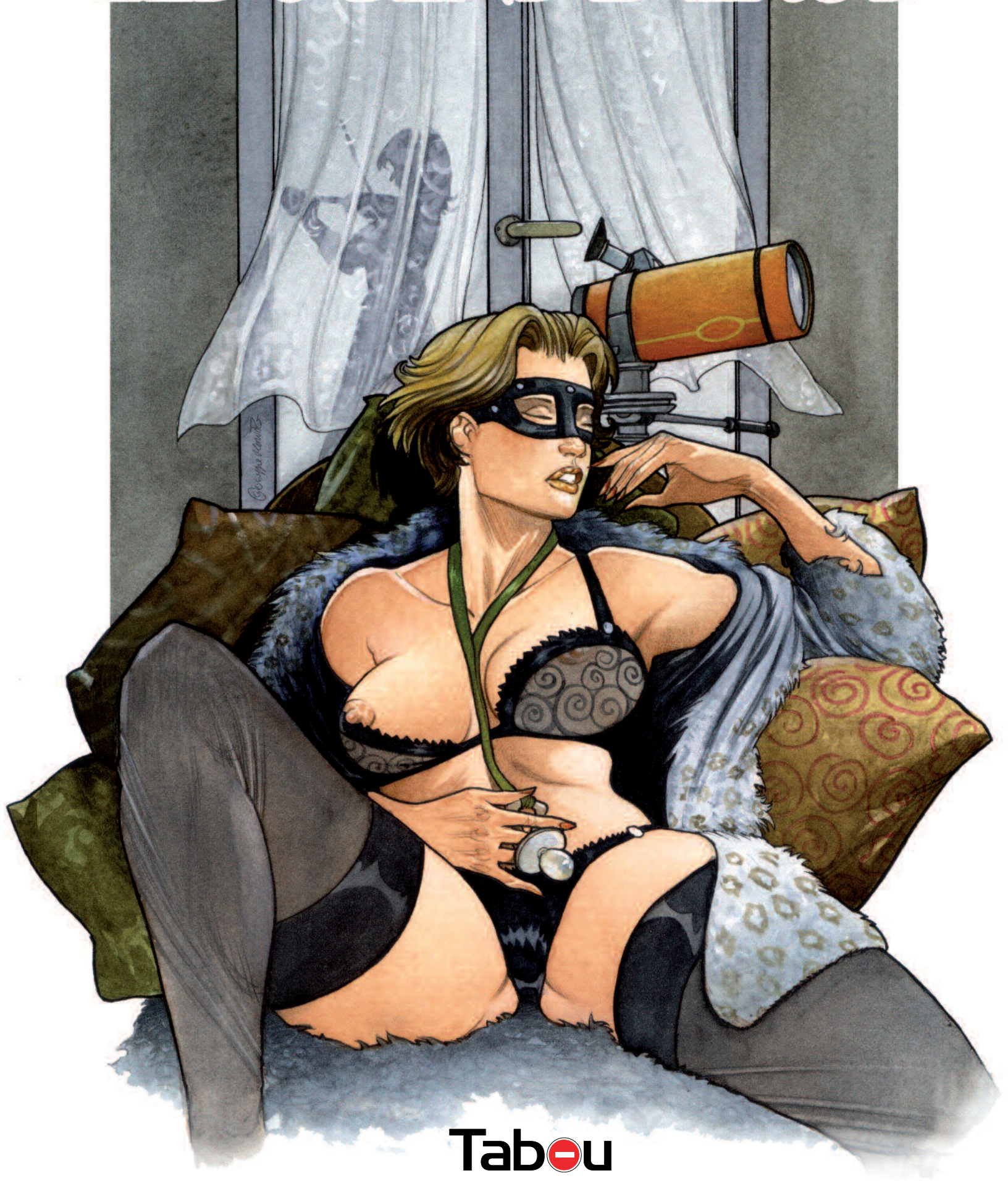


GIUSEPPE MANUNTA

# LES 5 SENS D'EROS



Tabou



# LES 5 SENS D'EROS

Scénario et dessins  
**Giuseppe Manunta**

Textes de MasterTabou

**M**on travail d'auteur fait écho à mon histoire émotionnelle ; il reflète des expériences vécues, des instants volés à la vie...

*Quand j'étais adolescent, plutôt que de supporter des professeurs ennuyeux durant les belles journées ensoleillées, je discutais avec mes camarades. Nous parlions fréquemment de nos expériences sexuelles, sur les marches d'escalier.*

*Je me rappelle très bien d'une amie qui portait une tétine en guise de pendentif. Elle ne s'en séparait jamais. Elle nous a avoué qu'elle l'utilisait de manière assez inattendue : elle la plongeait dans son café, dans un yaourt, mais pouvait aussi l'employer pour se procurer des orgasmes qu'elle définissait comme "longs et intenses". Ensuite, elle se délectait du fruit de son plaisir (ou de celui de ses amies) ! Une autre nous raconta qu'elle glissait des billes en verre dans la doublure de son fond de petite culotte avant d'aller prendre le bus. Les soubresauts dus à l'état de la route s'associaient à la dureté du siège pour lui offrir de délicieux voyages...*

*J'avais seize ans lors de ma première expérience sexuelle. J'étais plagiste. Un soir, alors que je vérifiais les cabines avant la fermeture, je surpris un couple en train de se donner du plaisir. Me voyant, l'homme prit la fuite. La dame, âgée de la quarantaine, très embarrassée, me pria de ne rien dire. Pétrifié et incapable de parler, je fixai son corps nu. Alors, elle m'attira à elle en me saisissant par le bras. Comme tous les maîtres-nageurs, je ne portais qu'un tee-shirt et un maillot de bain ; il m'était impossible de cacher mon excitation. Elle le remarqua évidemment. Tandis qu'elle me rassurait d'une voix douce, ses mains se sont mises à monter et descendre sur mon sexe jusqu'à ce que sa bouche l'enveloppe. C'était fabuleux ! Par la suite, mes collègues m'apprirent que c'était une habituée de ce genre de situations et ils m'emmenèrent fêter ça !*

*J'ai toujours été excité par ces histoires, que ce soient les miennes ou qu'elles soient contées par d'autres. Elles ont beaucoup influencé mon travail d'auteur.*

Scénario et dessins de Giuseppe Manunta sauf "La cure de miel" dont le scénario est de Alda. Traduction originale par Roma Paris London, adaptation au français et dialogues de MasterTabou.

© 2009 Tabou Éditions, pour l'édition française.

Édité par les Éditions Tabou, 58 rue du Chenet, 91490 Milly-la-Forêt, France  
**www.tabou-editions.com**

Une collection dirigée par Thierry Plée

DEUXIÈME ÉDITION  
1.2500.Q.01/09 – 2.1000.CP.01/14

*« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. » (Art. L.122-4 du Code de la Propriété intellectuelle)*  
*Aux termes de l'article L.122-5, seules « les copies strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, sont autorisées.*  
*La diffusion sur Internet, gratuite ou payante, sans le consentement de l'auteur est de ce fait interdite.*

TABOU Éditions est une marque éditoriale des Éditions de L'Éveil • Imprimé en UE par Color Pack, Hongrie • Dépôt légal : janvier 2014 • ISBN : 978-2-35954-011-6

Nous étions sept : six filles et un garçon. La famille ne voulait pas sur l'or et chaque jour était un combat... à peine adouci par les nuits sur notre misérable couche commune.

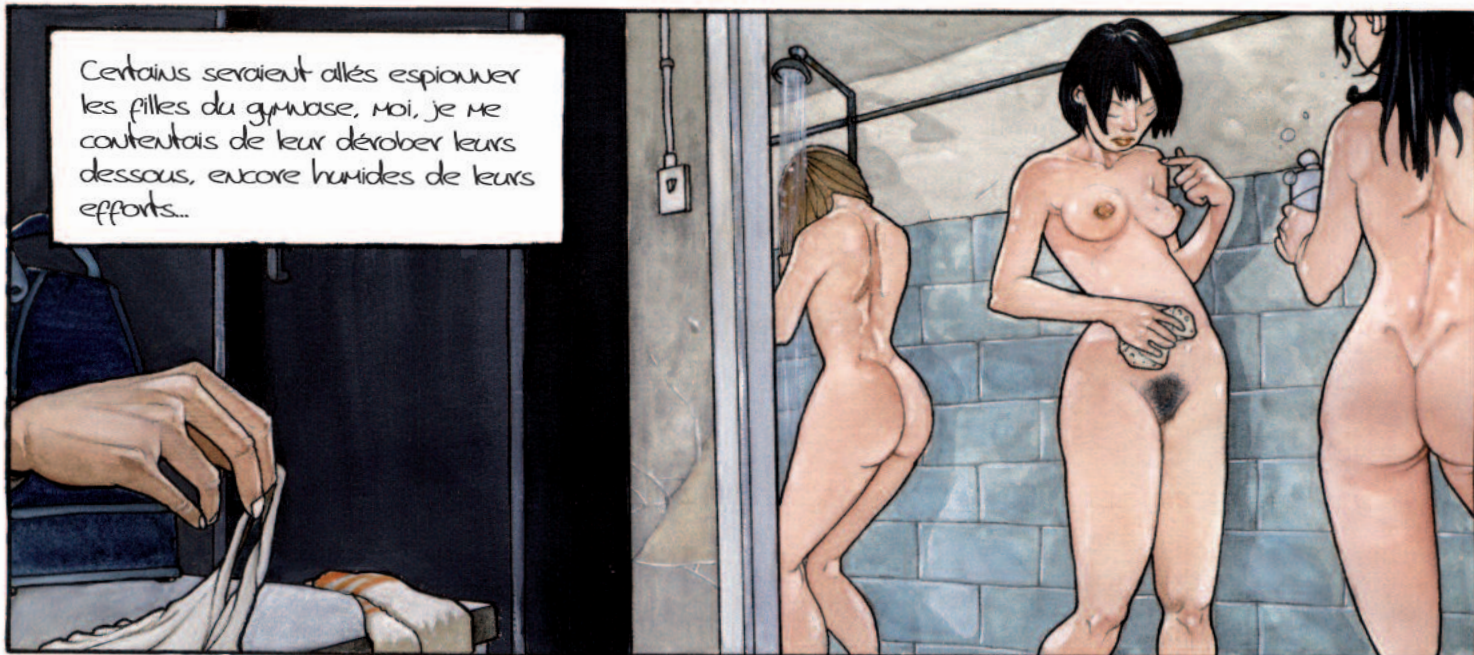
De l'extérieur, tout était pur. Mes grandes sœurs ne me voyaient que comme un enfant: mais, comment rester un enfant au milieu de leurs seuteurs qui me pénétraient le corps?

Chaque matin que Dieu faisait, je les voyais s'habiller et chaque soir, se déshabiller... À croire qu'elles ne me voyaient pas ! De chacune d'elles s'élevaient des seuteurs propres qui me permettaient de les reconnaître les yeux fermés...

Même au travail, je pouvais deviner, rien qu'à l'odeur, ce qui se trouvait dans les bureaux voisins... Marie-Amélie, la secrétaire du chef, et les effluves de sa culotte mouillée mélangées au musc macéré de ce gros porc...



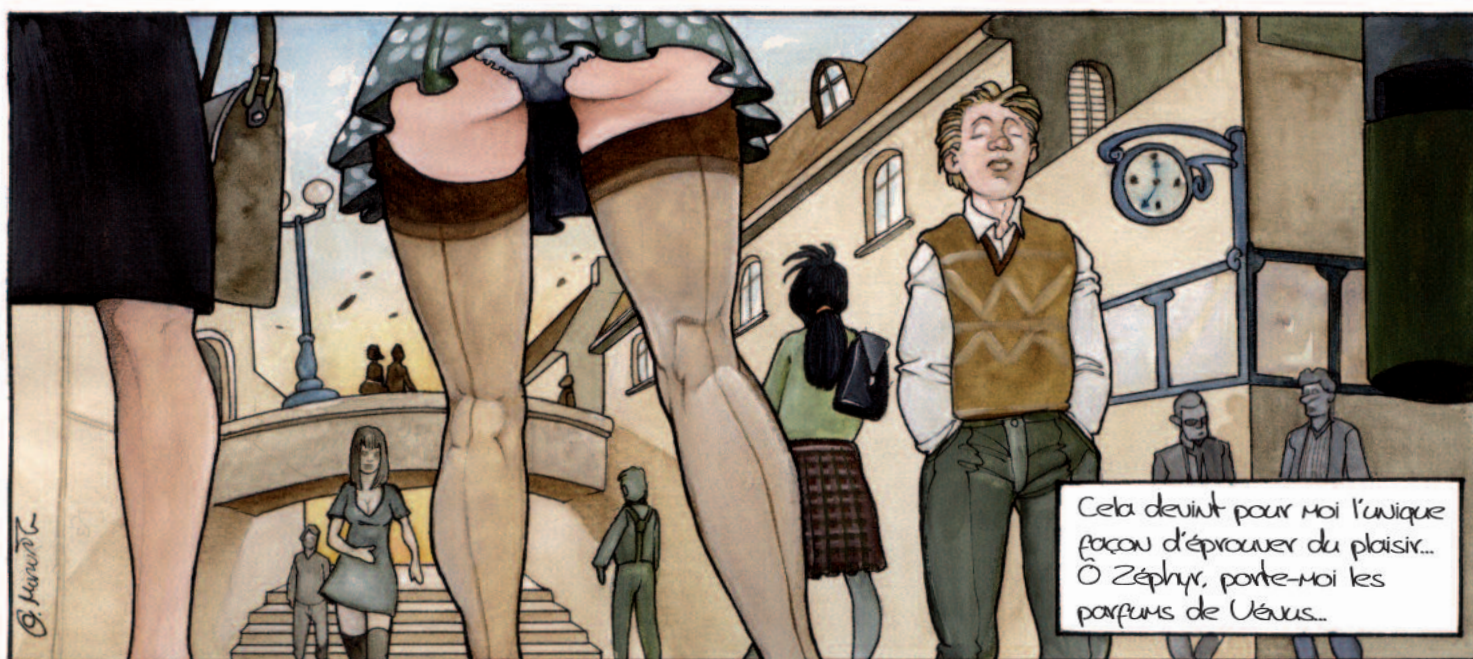
Certains seraient allés espionner  
les filles du gymnase, moi, je me  
contentais de leur dérober leurs  
dessous, encore humides de leurs  
efforts...



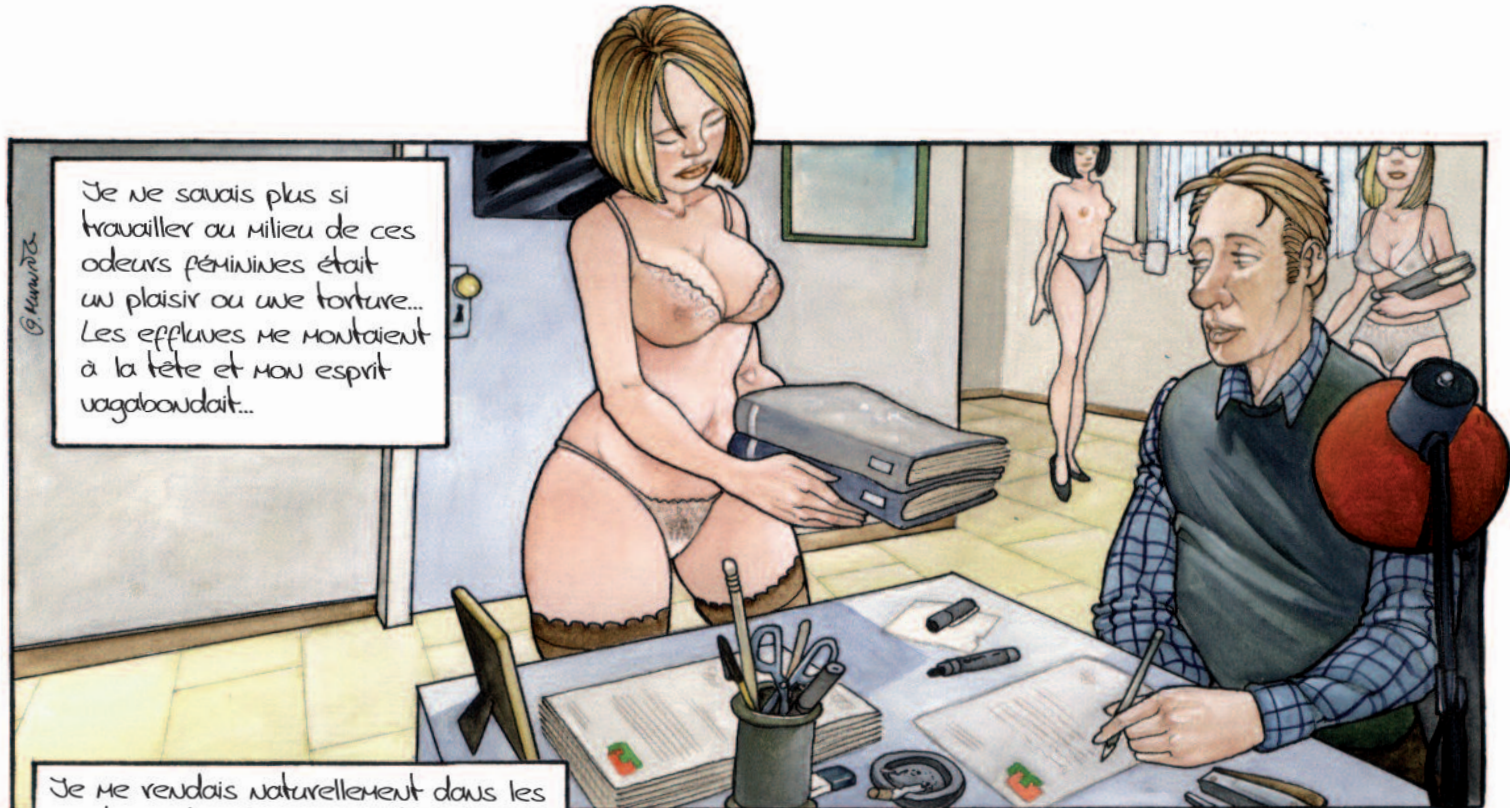
Que de fois, j'ai failli me faire  
prendre...



Que de fois, j'ai failli dépaillir  
dans l'isolement de ma chambre...



Cela devint pour moi l'unique  
moyen d'éprouver du plaisir...  
Ô Zéphyr, porte-moi les  
parfums de Vénus...





Finalement, je fus découvert et renvoyé  
"Nous ne voulons pas de pervers chez  
nous", "À la porte le maniaque" avaient-ils,  
avaient-elles dit... méchants mots que ceux...

...utilisés pour définir  
un être différent,  
un être sensible,  
un être malheureux...



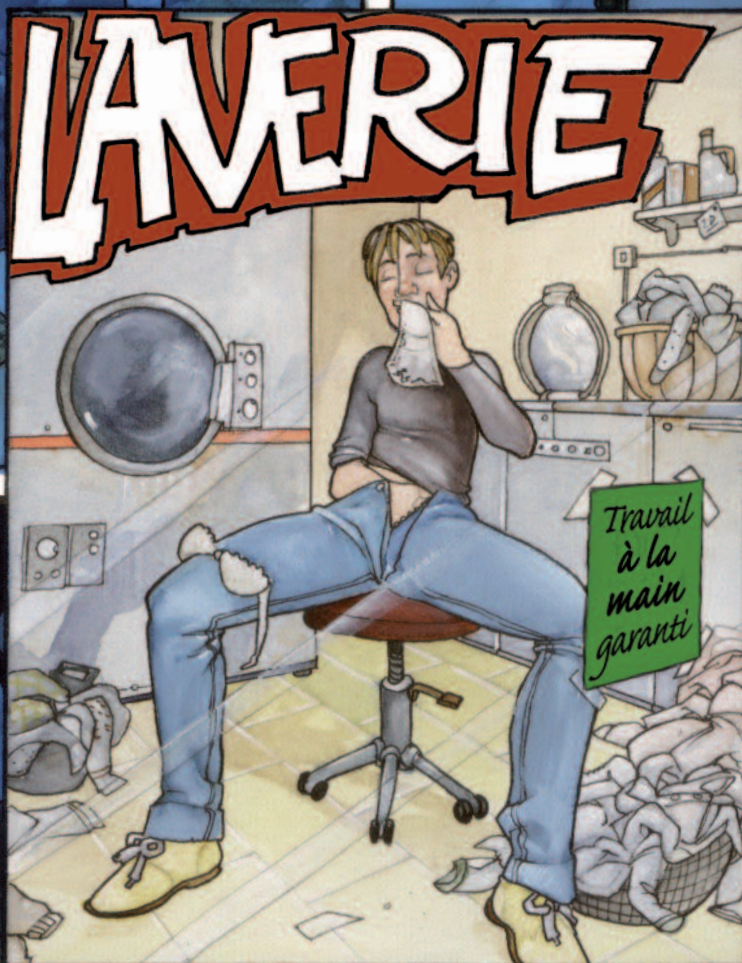
J'ai essayé par tous les  
moyens de devenir "normal"...  
De vivre ma sexualité comme  
les autres...

Mais, même les femmes les plus  
amoureuses, les plus compréhensives  
abandonnaient, me laissant  
seul avec leurs souvenirs...

Il me fallait trouver la  
solution, trouver la solution  
à tout cela !



Il suffisait d'y penser :  
où trouver des odeurs  
intimes à profusion ?  
En se lançant dans le  
commerce, bien sûr !

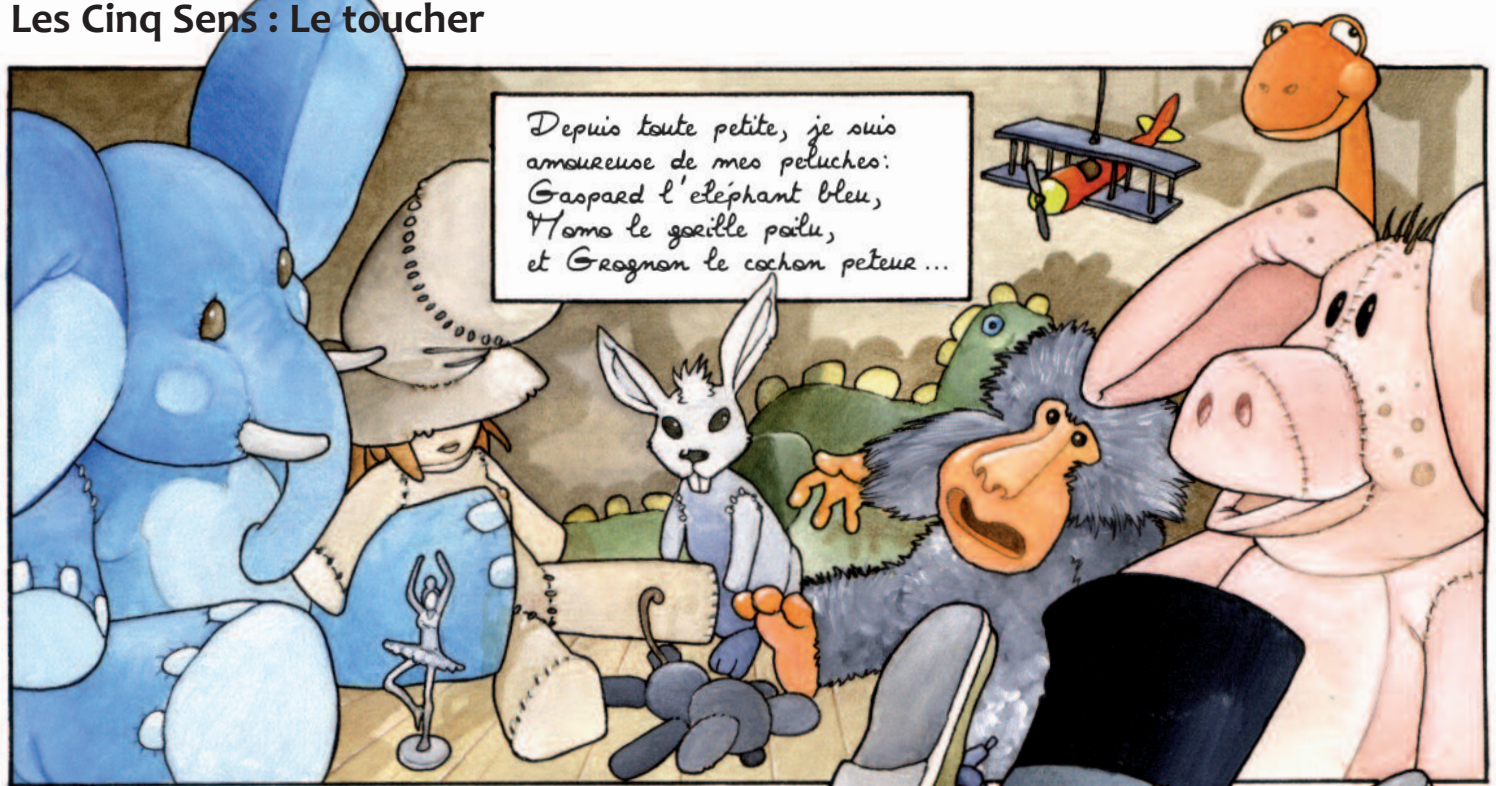


# L'AVERIE



Libéré, je pouvais me noyer  
dans les fantasmes les plus  
inavouables, deviner les  
actes les plus pervers...  
et tout ça sans être jugé !



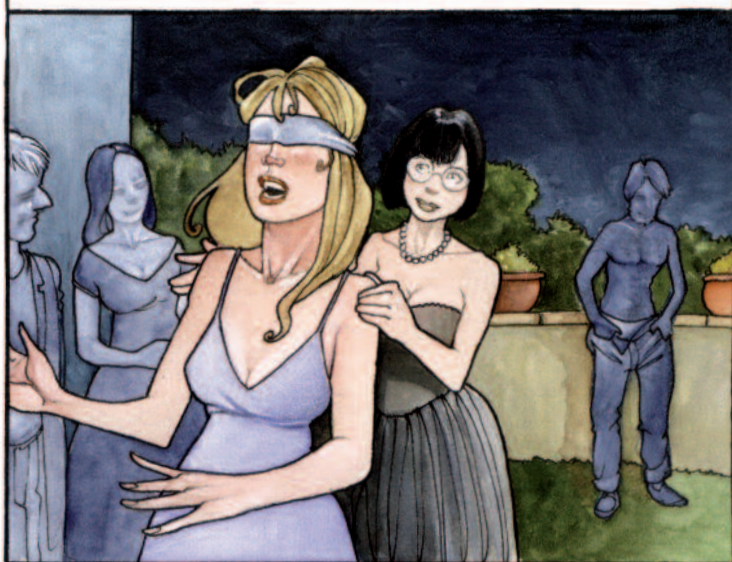




Estelle a fait une fête chez elle, le soir du bac. Papa m'a dit de me méfier d'elle. Il dit qu'Estelle est trop débauchée...



Moi je l'aime bien Estelle parce qu'elle a toujours beaucoup d'idées amusantes. Ce soir-là, elle a décidé de jouer à colin-maillard...



J'aime bien ce jeu car il fait travailler l'imagination... Quel est donc ce grand oursou tout chaud ?



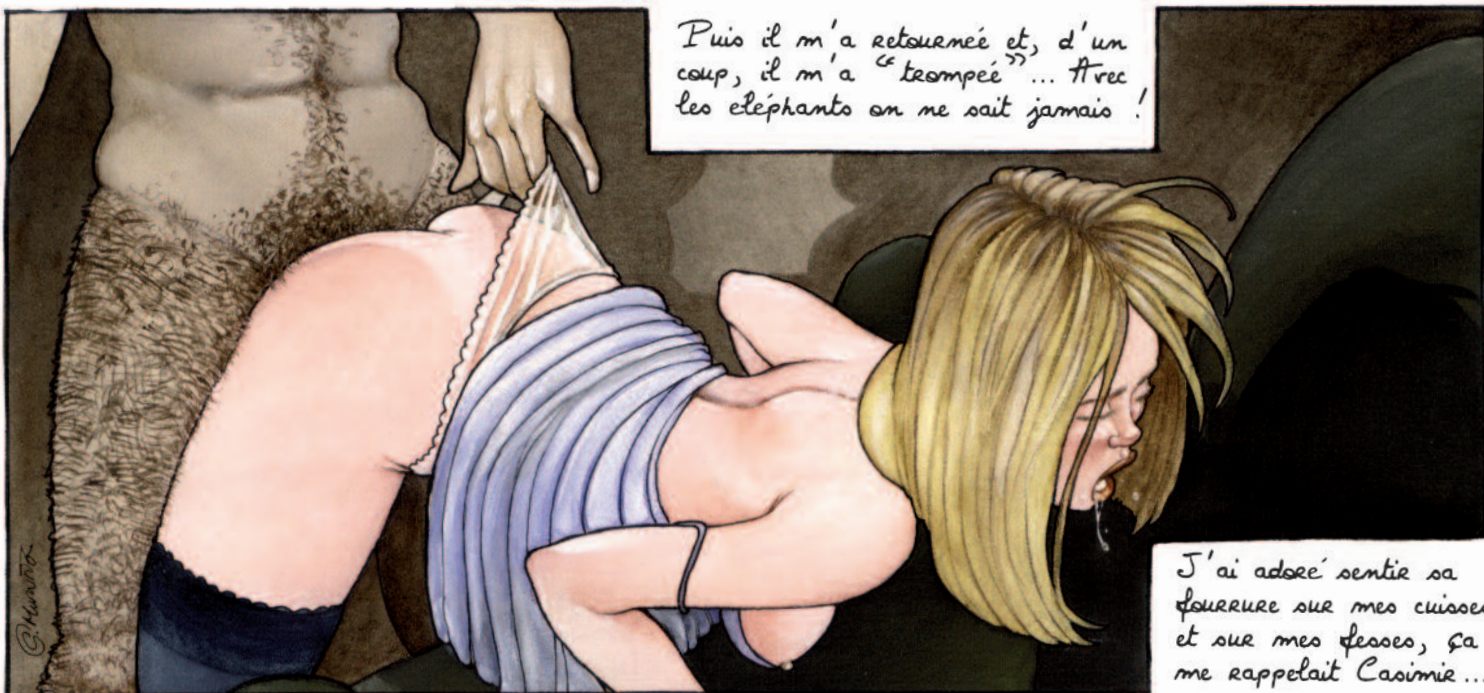
Où bien serait-ce un éléphant ? Avec Estelle, il faut s'attendre à tout !



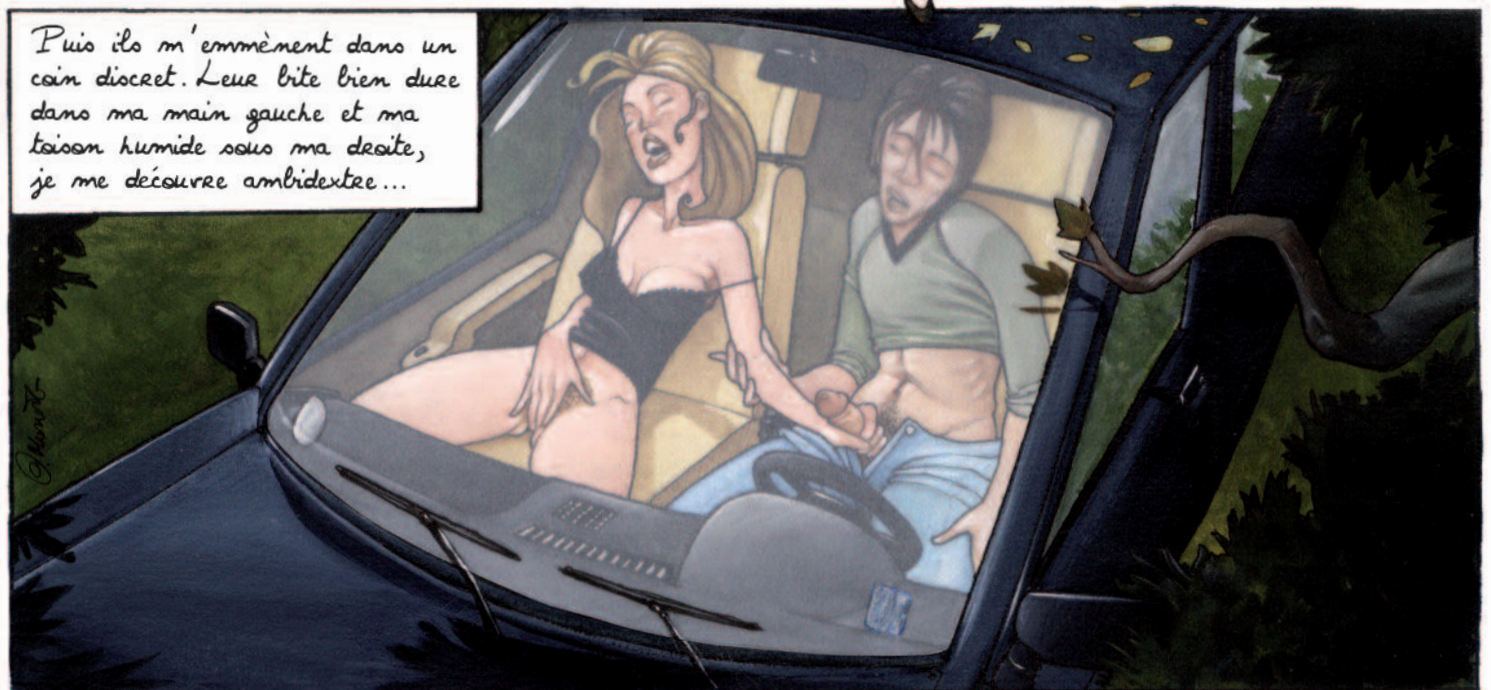
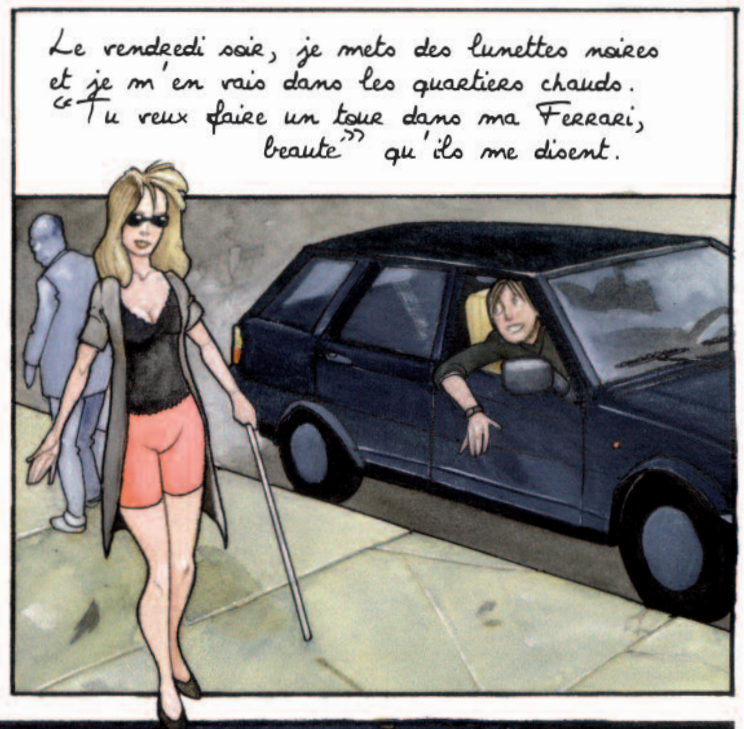
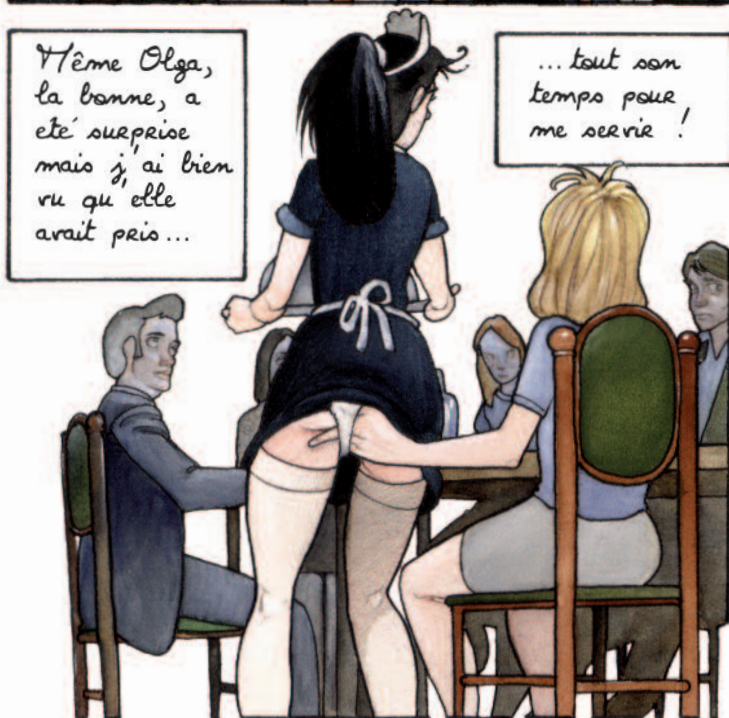
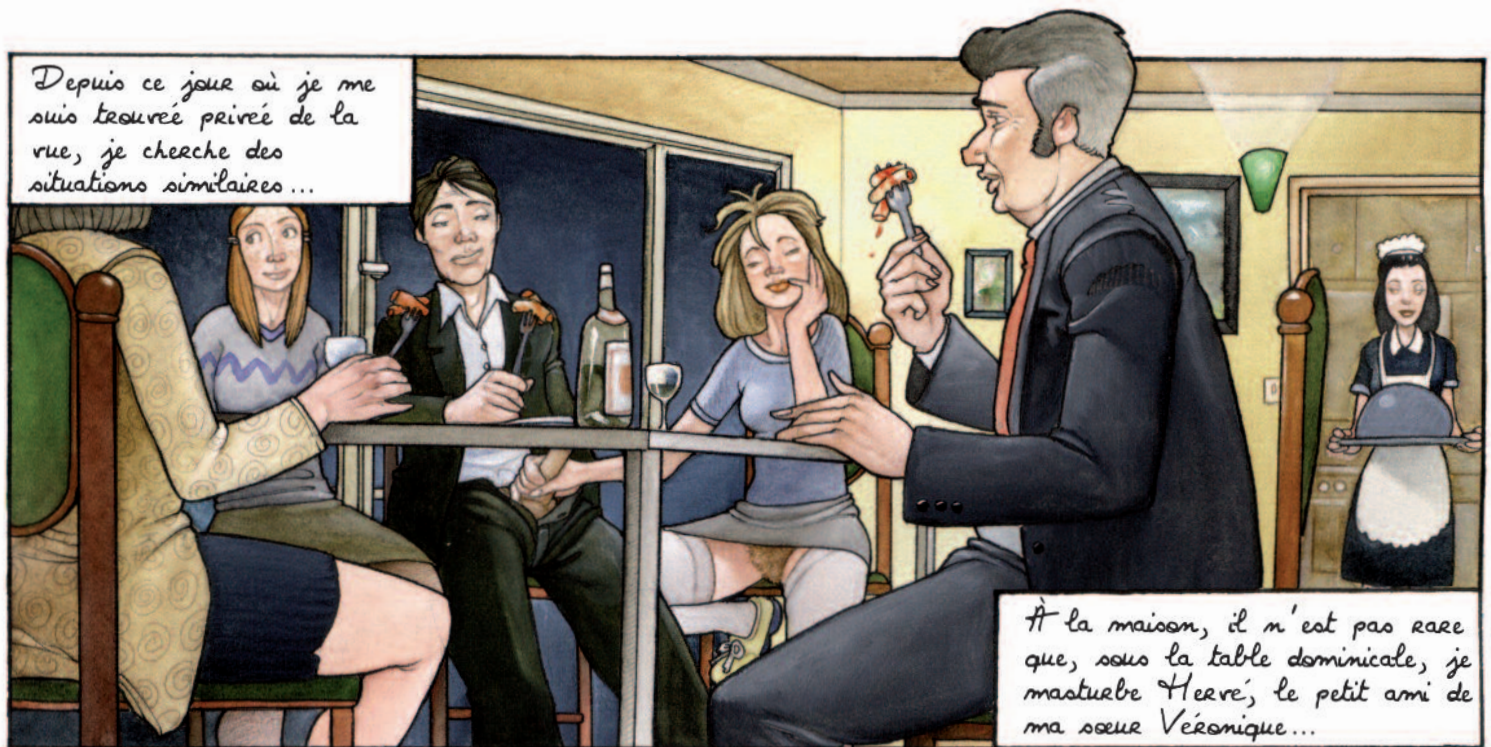
J'ai caressé longuement l'éléphant mais je n'ai pas trouvé ses oreilles... En tout cas, la trompe est devenue toute longue et toute grosse. Je l'ai secouée tant et si bien que dans un barissement, le coquin m'a craché dessus !

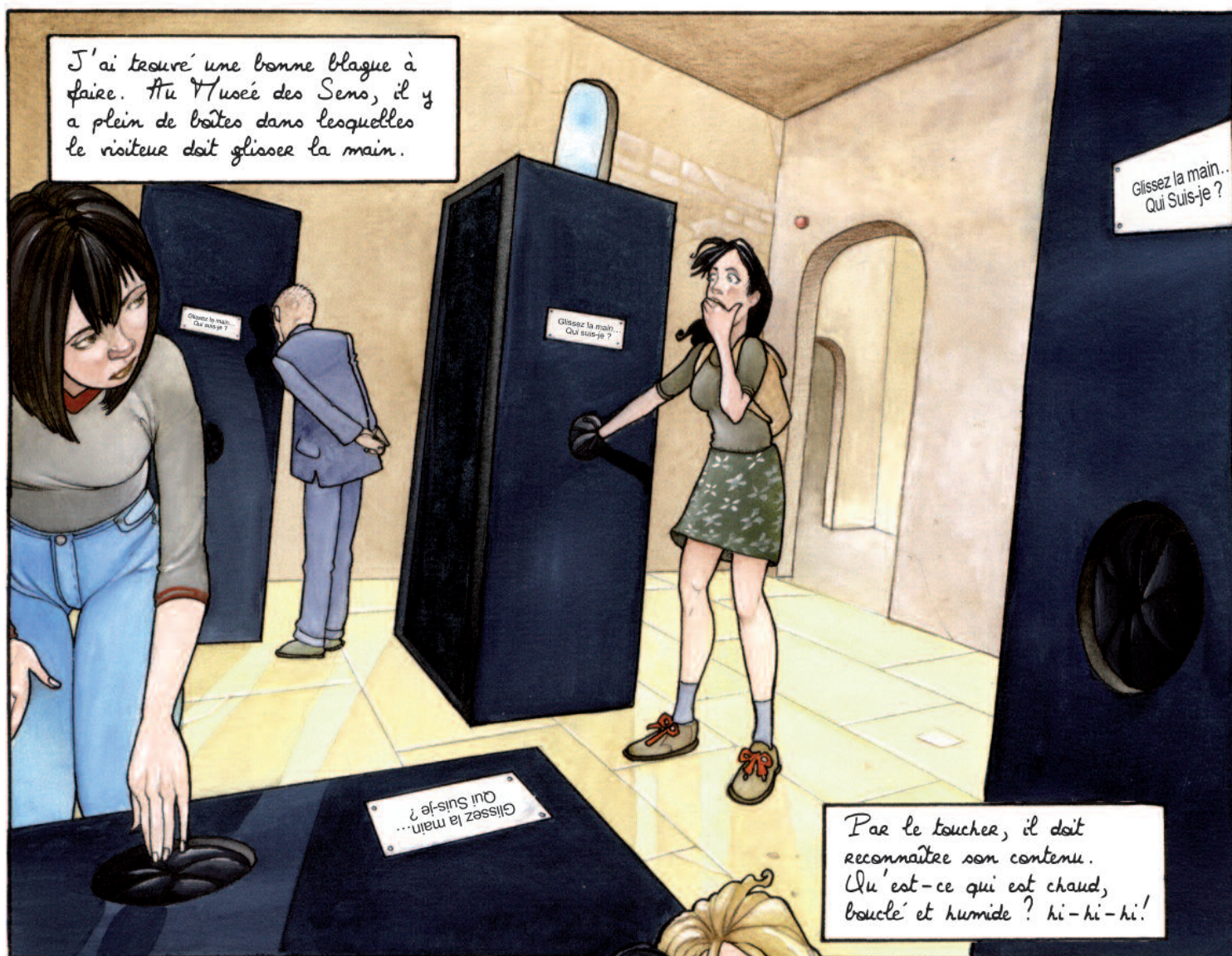


Puis il m'a retournée et, d'un coup, il m'a "trompée"... Avec les éléphants on ne sait jamais !



J'ai adoré sentir sa fourrure sur mes cuisses et sur mes fesses, ça me rappelait Casimir...

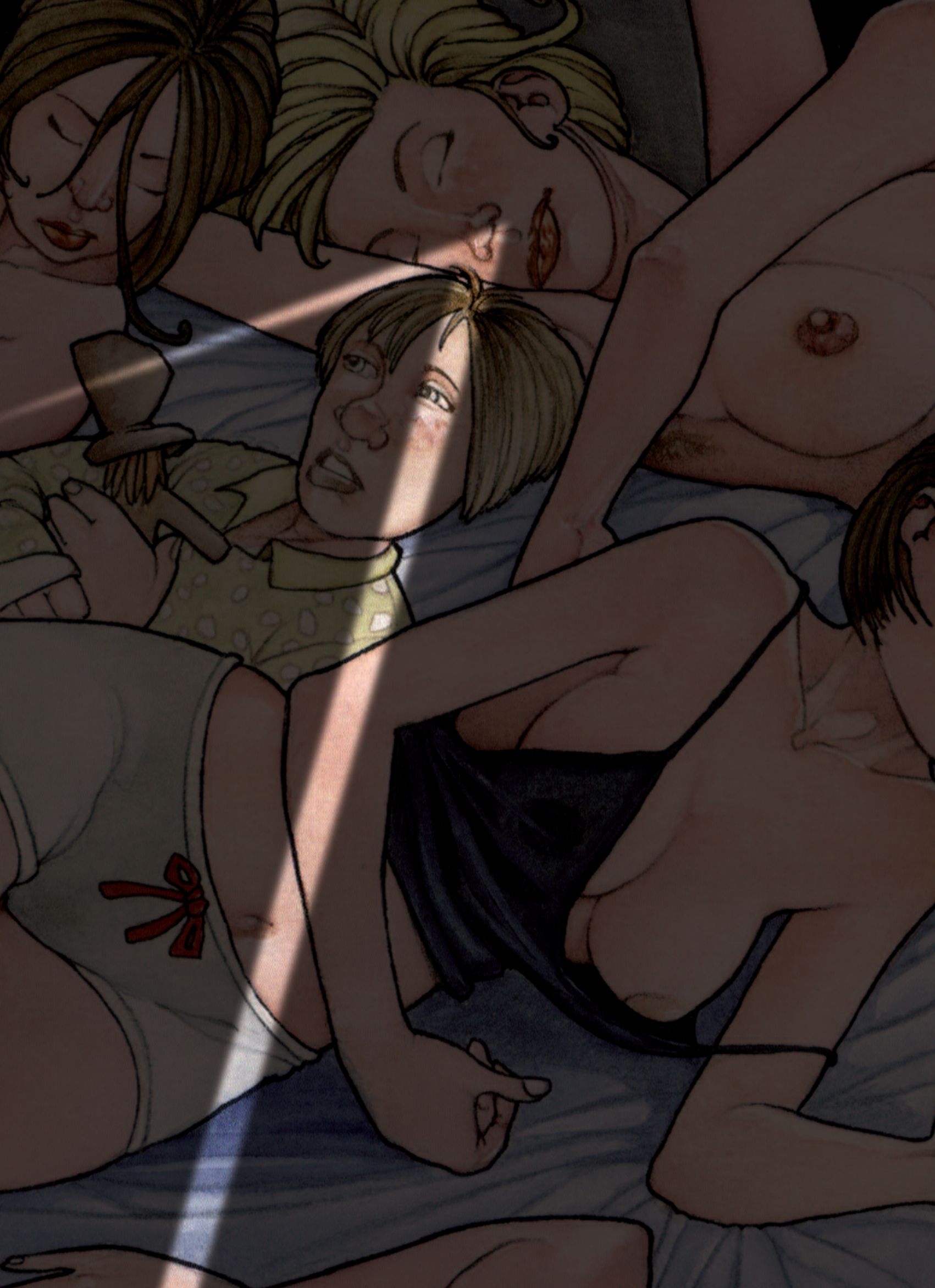






Dessin d'étude de Manunta pour la couverture de l'album « Les 5 sens d'Eros » (automne 2008).







Ouvrez cet album et entrez dans l'univers à l'érotisme délicieusement candide de Manunta. LES CINQ SENS D'ÉROS est le premier d'une série de trois tomes qui avec SOUVENIRS DE JEUNESSE et QUAND CUPIDON S'EMMÊLE abordent des thèmes coquins avec une pureté presque enfantine.

Une BD érotique douce qui nous ouvre sur un monde onirique avec quelques crocs-en-jambe habiles !

**Giuseppe MANUNTA**, né à Naples en 1968, habite aujourd'hui à Strasbourg. Après une formation classique à l'École des Beaux-Arts, il se forme à la bande dessinée dans la célèbre *Scuola Internazionale de Comics* de Rome. En 1995, il commence le projet *Giunchiglia*, une aventurière gentiment polissonne, qui sera édité en français en 2007. Dès 1998, il se lance dans la production réellement érotique pour les magazines italiens *Blue* et *Selen*. À partir des années 2000, Manunta participera à nombre de magazines internationaux comme *Penthouse Comix*, *Heavy Metal* et *Huster*.

